

DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 À LA GUERRE EN UKRAINE : DES CHANGEMENTS DANS LES ÉCHANGES COMMERCIAUX DES PRINCIPALES CÉRÉALES

Depuis la pandémie de COVID-19 en 2020, d'autres incertitudes comme les ruptures dans les chaînes d'approvisionnement se sont ajoutées aux aléas climatiques qui affectent le volume des exportations mondiales des principales céréales, notamment le maïs et le blé. Les hausses des prix internationaux des céréales engendrées par les conditions du marché en 2021, et dont les effets se sont traduits par une forte hausse de la valeur des exportations des principaux pays exportateurs, ont été accentuées au début de l'année 2022 par la guerre en Ukraine. De plus, le poids de l'Ukraine sur l'offre internationale de certaines céréales (blé et orge) a eu des effets sur les volumes échangés mondialement.

En 2020, durant la pandémie, l'évocation d'une crise alimentaire était devenue fréquente dans les analyses et les débats à cause des difficultés liées à l'offre, notamment à la suite des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement ainsi qu'en raison de la hausse des cours mondiaux des céréales, produits de base de l'alimentation. En 2022, cette situation a été accentuée par la guerre en Ukraine, particulièrement en ce qui concerne le maïs et le blé.

Rappelons qu'avant 2020, les marchés mondiaux de céréales, surtout le maïs et le blé, étaient principalement affectés par des aléas climatiques dans les grands pays producteurs et exportateurs, qui pouvaient influencer les volumes disponibles pour la consommation intérieure et les échanges internationaux.

Le présent numéro de *BioClips* se penche sur l'analyse des changements dans les échanges commerciaux du maïs et du blé à l'échelle mondiale et au Canada.

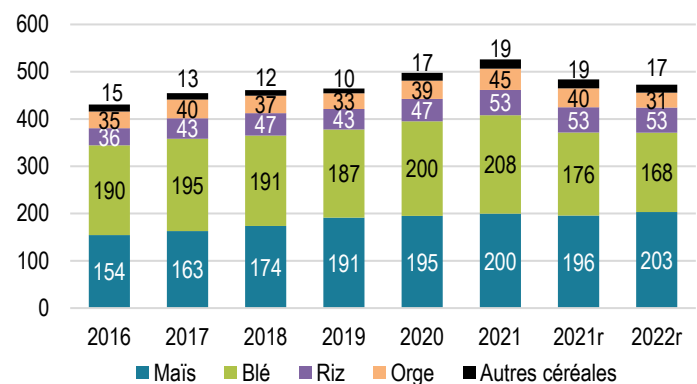
LES VOLUMES DES EXPORTATIONS MONDIALES DE CERTAINES CÉRÉALES ONT REÇULÉ EN 2022

Au regard des données des volumes échangés sur le marché international, excluant les exportations de la Russie dont les données ne sont plus accessibles après janvier 2022¹, le volume des exportations mondiales de blé a légèrement baissé (-4 %; -2 millions de tonnes métriques [Mt]). C'est le cas aussi de l'orge, dont le volume échangé a reculé de 22 % (ou 8,7 Mt). Par contre, le volume des exportations de maïs a augmenté (+4 %; +7 Mt) et celui du riz est resté stable. Ces baisses du volume des exportations des principales céréales (blé et orge) succèdent aux hausses des années 2020 et 2021.

Par ailleurs, la guerre en Ukraine n'aurait pas eu seulement des effets sur les cours mondiaux des céréales. Elle aurait aussi affecté les volumes échangés, contrairement à la pandémie. Plus précisément, l'Ukraine, qui est l'un des principaux pays exportateurs de blé et d'orge, a enregistré des baisses respectives de 44 % (ou 8,8 Mt) et de 62 % (ou 3,5 Mt) des volumes exportés en 2022.

1. La Russie a cessé de partager les données douanières qui permettent d'établir la valeur et le volume de ses exportations. Pour cette raison, sauf mention contraire, les résultats présentés dans ce numéro de *BioClips* à l'égard des exportations mondiales

Figure 1. Évolution des exportations mondiales des principales céréales (en Mt)



r : les années 2021 et 2022 présentent les résultats sans la Russie. Les autres années incluent la Russie.

Source : Global Trade Tracker; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

LA VALEUR DES ÉCHANGES MONDIAUX DE MAÏS ET DE BLÉ A AUGMENTÉ EN RAISON DE LA HAUSSE DES COURS MONDIAUX

Ces dernières années, l'effet de la hausse des cours mondiaux se remarque par la croissance de la valeur des exportations, alors que les volumes sont à la baisse dans le cas du blé et légèrement à la hausse dans le cas du maïs. Par exemple, la valeur des exportations mondiales de maïs a augmenté à un taux annuel moyen de 21 % depuis 2020, comparativement au taux annuel de 7 % pour la période de 2017 à 2019 (tableau 1). Au même moment, le rythme de croissance des volumes exportés a été plus lent, passant d'un taux annuel moyen de 7 % à 2 % entre les deux périodes de comparaison.

Le même constat s'observe en ce qui concerne les échanges commerciaux de blé. Leurs volumes ont connu dans l'ensemble un léger repli, alors que la valeur des exportations a augmenté plus rapidement durant la deuxième période de trois ans.

Rappelons qu'en 2021, les prix internationaux de plusieurs produits alimentaires avaient atteint un niveau record. Ceci avait contribué à la forte hausse de la valeur des exportations de plusieurs céréales. Par exemple, la valeur des exportations internationales

exclut la Russie. Source : <https://www.fas.usda.gov/sites/default/files/2023-05/Russia-IATR-final.pdf>.

de maïs a considérablement augmenté (40 %) en 2021, comparativement à une légère hausse (2 %) du volume exporté. Pour le blé, la valeur des exportations avait augmenté de 28 % en comparaison d'une hausse de 13 % du volume exporté en 2021. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), cette situation était imputable aux conditions du marché, mais aussi aux prix élevés de l'énergie, des engrais et des services agricoles.

Tableau 1. Taux de croissance annuel des exportations internationales de maïs et de blé en 2022, et la moyenne des périodes de 2017 à 2019 et de 2020 à 2022

Exportations internationales		Monde		États-Unis		Canada	
		Maïs	Blé	Maïs	Blé	Maïs	Blé
Variation* 2021 à 2022	Valeur	20 %	21 %	0 %	17 %	43 %	19 %
	Volume	4 %	-4 %	-16 %	-13 %	23 %	-14 %
TCAM* 2020 à 2022	Valeur	21 %	21 %	39 %	11 %	48 %	14 %
	Volume	2 %	0 %	14 %	-8 %	22 %	-6 %
TCAM 2017 à 2019	Valeur	7 %	4 %	-3 %	6 %	-6 %	6 %
	Volume	7 %	-1 %	-4 %	6 %	-6 %	5 %

TCAM : taux de croissance annuel moyen

* Les taux de croissance des exportations mondiales sont calculés sans ceux de la Russie.

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

LES ÉCHANGES COMMERCIAUX DES PRINCIPAUX EXPORTATEURS DE MAÏS ET DE BLÉ SONT AUSSI AFFECTÉS

Les incertitudes récentes ne sont pas vécues de la même manière par les principaux exportateurs de céréales sur le marché international. Durant la période de 2017 à 2019, les variations de la valeur des exportations étaient attribuables aux volumes échangés, et ce, en fonction de l'incidence des aléas climatiques dans les pays producteurs. La situation a un peu changé depuis 2020.

Tableau 2. Dynamique des échanges commerciaux des principaux exportateurs mondiaux de maïs et de blé en 2022, pour les périodes de 2017 à 2019 et de 2020 à 2022

Principaux exportateurs	Variation 2021 à 2022		TCAM 2020 à 2022		TCAM 2017 à 2019	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume
Exportateurs de maïs						
États-Unis	0 %	-16 %	39 %	14 %	-3 %	-4 %
Brésil	191 %	111 %	48 %	17 %	31 %	33 %
Argentine	3 %	-11 %	18 %	0 %	14 %	17 %
Ukraine	2 %	2 %	5 %	-8 %	26 %	25 %
Union européenne	18 %	-3 %	18 %	2 %	7 %	8 %
Exportateurs de blé						
Union européenne	34 %	2 %	20 %	1 %	-1 %	-5 %
Australie	41 %	13 %	71 %	55 %	-8 %	-10 %
États-Unis	17 %	-13 %	11 %	-8 %	6 %	6 %
Canada	19 %	-14 %	14 %	-6 %	6 %	5 %
Argentine	38 %	15 %	24 %	8 %	10 %	4 %
Ukraine	-47 %	-44 %	-3 %	-14 %	11 %	5 %

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

En 2022, le groupe des principaux pays exportateurs, dont fait partie l'Ukraine, a maintenu sa part (90 %) du volume mondial des échanges de maïs. Quant à la part du blé, elle s'est établie à 87 %, comparativement à 66 % en 2021 (résultats qui excluent la Russie). Cependant, l'évolution n'a pas été la même d'un pays exportateur à l'autre. Toute proportion gardée, c'est le Brésil qui a vu sa contribution à l'offre de maïs s'accroître le plus sur les marchés mondiaux. En ce qui a trait au blé, ce sont l'Argentine et

l'Australie qui ont connu les hausses les plus importantes de leur volume d'exportation en 2022, soit respectivement 15 % et 13 %.

Les fluctuations des volumes récoltés ont eu un effet direct sur les volumes échangés par les principaux pays. En effet, les volumes exportés par ces pays ont évolué différemment sur le marché du maïs depuis 2020. Par exemple, les volumes des États-Unis, premier pays exportateur mondial de maïs, ont augmenté respectivement de 24 % et de 34 % en 2020 et en 2021, avant de baisser de 16 % en 2022. Inversement, le Brésil, qui occupe la deuxième place des exportateurs mondiaux de maïs en 2022, a connu une forte hausse de volume exporté (+111 %), alors que le pays avait enregistré des baisses de volumes en 2020 (-19 %) et en 2021 (-41 %). Malgré le conflit, l'Ukraine a pour sa part maintenu le volume de ses exportations (+2 %).

LA CROISSANCE DE LA VALEUR DES EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES CANADIENNES ET QUÉBÉCOISES A ÉTÉ SOUTENUE PAR LES EXPORTATIONS DE CÉRÉALES NON TRANSFORMÉES EN 2022

Au Canada, tout comme au Québec, les céréales non transformées ont davantage contribué qu'à l'habitude à la croissance de la valeur des exportations du secteur bioalimentaire. En 2022, les exportations bioalimentaires canadiennes ont augmenté de 13 %, ou 10,7 G\$ de plus, par rapport à 2021. Les céréales non transformées et les produits céréaliers ont généré l'équivalent de 42 % de cette croissance (4,5 G\$) dans un contexte de baisse des volumes des exportations canadiennes de céréales (15 %), notamment de blé (14 %). Au même moment, le volume des exportations de maïs a augmenté de 23 % (tableau 1).

Tableau 3. Principaux produits d'exportation bioalimentaire du Canada et du Québec en 2022 et variation par rapport à 2021

Principaux produits exportés	Exportations 2022	Variation 2021 à 2022	
		Pourcentage	Valeur
CANADA			
Produits bioalimentaires	94,47 G\$	13 %	10,7 G\$
Oléagineux	15 %	3 %	0,4 G\$
Céréales non transformées	14 %	21 %	2,3 G\$
Produits céréaliers	10 %	30 %	2,2 G\$
Produits oléagineux	10 %	19 %	1,5 G\$
Fruits, légumes et préparations	6 %	17 %	0,8 G\$
Viande bovine	5 %	5 %	0,2 G\$
Autres produits bioalimentaires	39 %	9 %	3,2 G\$
QUÉBEC			
Produits bioalimentaires	11,45 G\$	11 %	1,1 G\$
Viande porcine	15 %	-10 %	-186 M\$
Cacao et préparations	11 %	7 %	86 M\$
Fruits, légumes et préparations	10 %	18 %	170 M\$
Oléagineux	8 %	-3 %	-27 M\$
Produits céréaliers	6 %	8 %	54 M\$
Céréales non transformées	4 %	85 %	193 M\$
Autres produits bioalimentaires	47 %	19 %	844 M\$

M\$: millions de dollars

G\$: milliards de dollars

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

Le secteur des céréales non transformées (+193 millions de dollars) a particulièrement soutenu la croissance des exportations internationales de l'industrie bioalimentaire québécoise grâce à la hausse en volume et en valeur des exportations de maïs (+86 % en valeur et +47 % en volume) et de blé (+129 % en valeur et +64 % en volume)².

2. Ces résultats peuvent inclure des grains de l'Ontario transbordés au Québec.